

BULLETIN BIMESTRIEL

DE L'A.D.I.R.

Voix et Visages

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENNES DÉPORTÉES ET INTERNÉES DE LA RÉSISTANCE - 24, AV. DUQUESNE, PARIS 7^e - 01 53 69 00 25

11 septembre 2001



Ce nouvel attentat contre les Etats-Unis, sauvage, effrayant, avec ces milliers de morts, a atteint un degré d'horreur et d'efficacité que n'avaient pas, et de loin, les précédents. A ce train, les atrocités nazies – est-ce possible ? – seront bientôt dépassées. Nous sommes d'autant plus accablées, écrasées, personnellement touchées, que nous n'oublions pas que c'est en partie aux Américains que nous devons la libération de notre sol en 1917-18 et en 1944-45 au prix d'un nombre considérable de morts.

Mais qui en veut aux Américains ? Et pourquoi ? Comment expliquer ce fanatisme et cette haine ? Pour le spécialiste des relations nord-sud qu'est André Postel-Vinay, la misère grandissante des pays dits « en développement », avec leurs millions de jeunes affamés, désœuvrés, sans espoir, conduit à une haine fanatique des pays riches. Mais les dirigeants des pays riches semblent ignorer cette situation et n'avoir aucune autre forme d'idéal, aucun autre but que le pouvoir et l'argent. Les pauvres n'ont donc en ce moment aucun espoir de voir leur sort s'améliorer.

Notre présidente Geneviève de Gaulle Anthonioz, qui a milité plus de trente ans auprès des plus pauvres en France, a exprimé son angoisse dans le *Voix et Visages* du début de l'année, voyant un monde de plus en plus partagé, déchiré de conflits, gagné par de terribles maladies, surabondant pour une faible part, misérable et affamé pour le reste.

Interrogée sur la tragédie du 11 septembre 2001, Germaine Tillion, profondément ébranlée, cherche aussi à comprendre. Pour elle, la cause principale de la haine fanatique des peuples

Anise Postel-Vinay

(suite p. 2)

4°P. 4616

INVITATION

Le Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines de l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines organise du 21 au 23 novembre 2001, un colloque international **André Malraux et le rayonnement culturel de la France**.

Les deux premières journées sont prévues à l'université même et auront pour thème le 21 « Les combats de la création », le 22 « Les combats antitotalitaires ». La journée du vendredi 23 traitera, au Sénat à Paris, « Des métamorphoses de l'espoir » et les conclusions générales du colloque seront présentées par M. le professeur Mollier.

Le samedi 24 novembre, « Journée commémorative » du centenaire d'André Malraux comportera une excursion dans les sites d'Ile-de-France fréquentés par André Malraux de Paris à Bondy, de Versailles à Verrières-le-Buisson et se conclura par un concert **Messiaen-Stravinski dans la cathédrale de Chartres**. L'Office National des Anciens Combattants nous informe que les organisateurs souhaitent mettre à l'honneur le plus grand nombre de femmes déportées. Toutes les places souhaitées nous sont déjà réservées. Que toutes celles qui sont intéressées prennent contact rapidement avec le siège de l'ADIR qui vous communiquera toutes les précisions nécessaires, ainsi que le programme détaillé du déroulement du colloque.



Collection Geneviève de Gaulle.

Le 10 mai 1975, trentième anniversaire de la fondation de l'ADIR, nous étions nombreuses à Chartres. André Malraux invité par Geneviève avait prononcé à notre intention un discours sur le parvis de la cathédrale... (cf. V.V. n° 145 et 252).



Protestants dans la France en guerre. 1939-1945. Dictionnaire thématique et biographique*

L'auteur est un ancien résistant. Il a présidé le Comité de la Société de l'histoire du protestantisme français pour l'étude du rôle des protestants français pendant la Seconde guerre mondiale et a été la cheville ouvrière du colloque de 1992 sur ce sujet. Nous avions constaté alors, que la plus grande partie des communications portait sur la zone non occupée jusqu'en novembre 1942, car les travaux parus étaient surtout le fait des universités de Montpellier, Aix, Toulouse, Lyon. Cette disproportion n'apparaît pas dans le livre, fruit d'un travail de vingt années.

L'ouvrage comporte deux parties : une thématique et l'autre biographique, toutes deux classées alphabétiquement. Elles sont complétées par une bibliographie sélective et un index des noms de lieux, de réseaux et d'organisations de résistance.

La partie thématique comporte des noms de lieux des plus divers : le Chambon-sur-Lignon, Meers-el-Kébir, Londres, Nîmes, Vercors, etc., des sujets d'actualité : étoile jaune, francisque, de Gaulle, « Malgré nous », collaboration, clandestinité, S.T.O., Résistance, Révolution nationale... ; des thèmes concernant les communautés : catholiques et protestants, Armée du Salut, Quakers...

Dans le répertoire biographique, j'ai relevé 38 noms d'anciennes internées et déportées, souvent connues par les unes et les autres.

Bien entendu, il y a eu, parmi les protestants français toute une gamme d'attitudes diverses, face à la Résistance et à la collaboration et des évolutions chez certains. A propos de la non-violence, attitude fréquente chez les protestants, l'auteur cite René Rémond lors du colloque de 1992 : *pour l'aide aux victimes, les protestants devancèrent les catholiques ; ce fut le contraire pour la résistance armée*. Effectivement, les personnes citées pour avoir aidé les juifs sont proportionnellement très

(suite de la p. 1)

pauvres à l'égard des pays riches vient du désespoir de leur jeunesse.

Les dirigeants de ce monde, encore en état de choc, pourront-ils tout de même reconstruire autrement la situation mondiale et se rendre compte que la paix du monde passe par d'autres voies que celle de la domination par l'argent ?

A. P.-V.

nombreuses. Et la persécution des juifs a aidé la prise de conscience de beaucoup de ceux qui avaient d'abord fait confiance au maréchal Pétain.

Malgré quelques erreurs de détail, ce livre permet d'approfondir nos connaissances sur des personnalités et des événements connus de nous et nous fait découvrir des actions, des organisations et des noms que nous ignorions. Il pourrait inspirer des sujets de thèses et de recherches. Il accorde une grande importance aux pensées, aux réflexions qui ont entraîné et accompagné l'attitude des protestants dans leur diversité.

Marie Fillet

* Jacques Poujol. *Protestants dans la France en guerre. 1939-1945. Dictionnaire thématique et biographique*. Editions de Paris, 2000, 304 p., ill. 160 F, 24,4 euros.

Les assassinats nationaux-socialistes par gaz en territoire autrichien. 1940-1945*

Dans la dernière édition de son *Ravensbrück* en 1988, Germaine Tillion avait tenu à publier en annexe une étude fouillée de Pierre Serge Choumoff sur les assassinats par gaz à Mauthausen, Gusen et Hartheim. Citant plusieurs fois ces travaux au cours de son ouvrage il était nécessaire qu'ils figurent dans le livre.

Mais l'édition allemande du livre de Germaine Tillion (1998) s'était limitée aux annexes concernant Ravensbrück, ce fut l'occasion pour Serge Choumoff de revoir son texte dans les deux langues et de le faire publier à part.

Ce travail est d'une qualité exceptionnelle. Ingénieur de haut niveau, Serge Choumoff n'a travaillé que sur des documents répertoriés qu'il n'a cessé de comparer, de croiser selon leurs diverses origines : pièces de l'administration de Mauthausen sauvées par les Américains, pièces de l'administration centrale des camps, pièces des administrations centrales et régionales du Reich (pour Hartheim notamment), pièces judiciaires des procès des criminels, et témoignages d'anciens détenus de toutes nationalités. A la base de tout ce travail, ses observations personnelles recueillies à Gusen et à Mauthausen pendant deux ans, avec une rare lucidité.

Tous les documents – les listes, les terribles listes de noms –, il a fallu les chercher un par un dans des archives allemandes, polonaises et américaines, sans oublier le Centre de Documentation Juive Contemporaine à Paris.

Depuis 1970, Serge Choumoff cherche, fouille, réfléchit, se déplace, rédige, et au bout de 30 ans il sera en mesure de publier le déroulement détaillé des assassinats par gaz en Autriche, depuis les premières asphyxies de malades mentaux allemands au sinistre château de Hartheim dans le cadre d'une organisation spéciale dépendant de la chancellerie du Führer, jusqu'à



Le centre d'euthanasie du château d'Hartheim en activité.

Extrait d'une photo publiée dans « Mauthausen - Album Mémorial » par Paul Le Caer - Bob Sheppard, Ed. Heimdal, Bayeux, 2000.

la petite chambre à gaz du sous-sol du Bunker de Mauthausen, en passant par les gazages au cours de transports en camion et les gazages de Gusen dans des Blocks calfeutrés à cet effet.

Après un comptage minutieux, Serge Choumoff arrive à un chiffre de l'ordre de 35 000 victimes asphyxiées par gaz毒气 dans la seule Autriche. Si ce chiffre, écrit-il, « ne représente environ que 1 % des victimes, surtout juives, dans les KL d'Auschwitz et Maïdanek, dans les centres de mort de Belzec, Sobibor, Chelmo, Treblinka et enfin dans les Gaswagen à l'arrière front de l'Est, il s'agit néanmoins de 19 morts par jour, pour chaque jour durant la guerre de 1939-1945 ».

Serge Choumoff donne ainsi une idée de l'ampleur insensée de ce que fut le crime national-socialiste dans son essence.

L'ancien directeur de l'Office central d'investigations des crimes nazis à Ludwigsburg en Allemagne, le procureur Willi Dressen – que nous ne remercierons jamais

assez pour sa disponibilité à nos recherches – rend un bel hommage à Serge Choumoff dans la postface du livre : ce n'est qu'en surmontant, année après année, l'émotion douloureuse de ses souvenirs personnels qu'il a pu accomplir un travail aussi minutieux qui n'avait pas encore été fait et qui apporte une contribution extrêmement précieuse à l'histoire des crimes nationaux-socialistes par gaz toxique en Autriche.

Anise Postel-Vinay

Pierre Serge Choumoff. *Les assassinats nationaux-socialistes par gaz en territoire autrichien. 1940-1945*. Ed. du Ministère de l'Intérieur d'Autriche, en français et en allemand (2 volumes). Vienne, 2000, 158 p. pour l'édition en français.

On peut se procurer ce livre à l'Amicale de Mauthausen, 31, bd St Germain, 75005 Paris (tél. : 01 43 26 54 51), 80 F franco de port.



Nous avons aussi le plaisir de vous annoncer la parution du *Ravensbrück* de Germaine Tillion déjà paru en allemand chez Dietrich zu Klampen (cf. V. et V., n° 265, mai-juin 1999) en livre de poche allemand, en février dernier chez l'éditeur Fischer.

Ainsi que le livre que Geneviève de Gaulle Anthonioz a achevé cet été : *Le secret de l'Espérance*. Fayard. Editions Quart Monde, 200 p., 65,60 F, 10 euros.

Paris 1940-1944*

Comment évoquer en 349 pages 1 525 jours d'occupation ?

Dans ce reportage exhaustif touchant les contraintes quotidiennes de l'oppression, la vie mondaine, littéraire, les « proscriptions », la clandestinité, Jean-Paul Cointet enchaîne les citations d'une cinquantaine de témoins : Colette, Guitry, Claude Mauriac ... mais aussi Marcel Déat, Ernst Jünger, Arno Breker ...

Alors que reprennent vie des personnalités de tous bords : Otto Abetz, Florence Gould, Estiennes d'Orves, Gabriel Péri... l'auteur enchaîne des épisodes inopinés, telle la messe à Notre Dame le 19 mai 1940 où, athées et maçons y compris, l'assistance fait appel à la protection de St Michel et de Ste Geneviève et des événements spectaculaires : pillages, Rafles du 16 et 17 juillet 1942, exécutions ...

Face à l'ambiguïté des « consignes nazies » : séduire tout en s'opposant à tout redressement, et en créant la discorde. Le récit dévoile les fluctuations de l'opinion française et Jean-Paul Cointet précise les grandes étapes annoncées dans le plan : décapitalisation, relations entre occupants et occupés, bataille de l'information

gagnée par la BBC en janvier 1941 à travers la campagne des V gaullistes.

En juin 1942, les SS remplacent la Wehrmacht, durant l'été 1943 Paris remplace Lyon comme capitale de la Résistance.

Des interrogations signalent les points à éclaircir :

En 1940 Paris pouvait-il être défendu ?

Face à la résistance quel fut le rôle des femmes, l'opinion de la population ?

Durant la semaine folle 19-26 août 1944, quels furent les rôles du général Choltitz, du consul de Suède Nordling, des agents américains, des communistes ?

Le soulèvement parisien était-il indispensable ?

Pour retenir l'attention du lecteur tout un appareil pédagogique est mis en place : répétitions, histoires drôles venues de la rue, des chansonniers, de Radio Londres, (au retour des cendres de l'Aiglon en décembre 1940 : *Ils nous ont envoyé l'Aiglon – C'est généreux mais à tout prendre / les Parisiens au lieu de cendres – Auraient préféré du charbon*), formules ingénieuses (*Paris, ville sans regard... pour les occupants qui auraient voulu en faire une vitrine*) rapprochement avec le passé, parallèle entre la France de Vichy et le Royaume de Bourges, entre les restrictions et la première carte de pain apparue en 1793 ...

Un index, une liste de sigles, dix pages de références accompagnent le récit ; la rétrospective est une réussite. Deux réserves cependant : un certain relâchement dans le vocabulaire lorsque sont évoqués « les bords de la grande bleue », ou un « loupé » le retour de l'Aiglon, par exemple, et quelques erreurs malencontreuses qui doivent inciter le lecteur à vérifier les données historiques concernant mouvements et réseaux. Ainsi en est-il des six lignes présentant *Défense de la France* comme un mouvement émané des milieux « catholiques » mouvement qui « se retrouve gaulliste à la libération ».

Marie-Suzanne Binétruy

* Jean-Paul Cointet, *Paris 1940-1944*. Ed. Perrin, 2001, 349 p. + 8 p. photos, 149 F, 22,71 euros.

A nos adhérentes

Votre secrétaire générale se doit de vous rappeler que vos cotisations assurent le fonctionnement de notre association. Non seulement votre apport financier est précieux, mais aussi l'effort annuel de penser à nous l'adresser est un encouragement dont nous avons bien besoin.

Minimum 100 F + 50 F d'abonnement à *Voix et Visages*, soit un **total minimum de 23 euros**.

IN MEMORIAM

JEANNETTE DOIREAU



Jeannette Doireau, une 27000 est décédée à Royan le 27 octobre 2000, à l'âge de 85 ans. Arrêtée avec son mari, leurs trois commis bouchers et son frère Pietri, elle avait été emprisonnée à Bourges où l'aumônier allemand, le frère Stanke, lui fut d'un grand réconfort.

De Ravensbrück elle part en Kommando à Hanovre dans une usine de masques à gaz. Elle termine son périple à Bergen-Belsen d'où elle est rapatriée et retrouve son mari qui, lui, avait été déporté à Buchenwald et affecté au Kommando de Wansleben pour travailler dans une mine de sel.

Elle continuait à participer aux activités des anciens déportés et résistants où sa générosité était appréciée par tous. Elle manque à tous ses amis...

Vient de paraître :

Paroles de déportés, préface de Jorge Semprun. Coédition FNDIRP/Editions de l'Atelier, 112 p., 80 F, 12 euros.

Les poèmes de cet ouvrage sont issus de *Ces voix toujours présentes*, une anthologie de la poésie européenne concentrationnaire publiée en 1995 par la FNDIRP. Il bénéficie du soutien de la direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives du ministère de la Défense.

En vente à la FNDIRP, 10, rue Leroux, 75116 Paris.



Vient de reparaître dans une très jolie présentation, cartonnée blanche, le livre de notre amie Violette Maurice son *N.N.*, datant de 1946, et déjà réimprimé par le même éditeur Encre Marine, en 1991. Augmentée d'une nouvelle préface de Marcel Conche, cet ouvrage comporte en outre des textes philosophiques inédits sollicités par l'éditeur Jacques Neyme sur le thème « écrire, résister ». Les vingt-six auteurs, classés par ordre alphabétique, apportent en quelques lignes, quelques pages leur réflexion sur le sujet proposé. Violette, elle, part de la solitude de chacun pour faire un appel aux jeunes et au devoir de porter témoignage.

Cet ouvrage précieux et sobre à la fois, imprimé sur papier MBM Ingres d'Arches comporte quatorze *Encres* de Michel Denis et a bénéficié du soutien du Conseil régional Rhône-Alpes.

Ecrire, résister, précédé de Violette Maurice *N.N.* Encre Marine. Fougères, 42200 La Versanne, 256 p., 15 euros.

4°P 4616³⁻

IN MEMORIAM

CHARLOTTE SERRE-PATACHON



Notre amie nous a quittées à la fin de l'année 2000 à l'âge de 86 ans. Née Hortense Tourenne à Saint-Jory-de-Chalais, elle y est élevée par ses grands-parents car son père est mort durant la guerre de 1914-1918. Elle reste fidèle à sa Dordogne

exaltée et va célébrer en poésie tout au long de sa vie le pays de son enfance. Elle est la collaboratrice et agent de liaison de son mari, Charles Serre qui, dès sa démobilisation, organise une résistance en Dordogne. Dénoncé par des miliciens il part pour Paris, elle le rejoint à Paris, où il devient membre du Conseil National de la Résistance. Elle l'y rejoint. Tous les deux sont arrêtés par la Gestapo le 22 janvier 1944, Charles Serre, Compagnon de la Libération, revenu de Dachau, est élu député à l'Assemblée constituante. Il meurt prématulement en 1953.

Après Fresnes et Romainville, Charlotte est immatriculée 37999 à Ravensbrück. Elle en revient totalement épuisée en avril

1944. Veuve à 39 ans, mère d'une petite fille, elle s'adonne alors à la poésie essentiellement tournée vers la déportation. Elle se remarie avec Jean Patachon en 1983 et vit retirée avec lui à Arcachon. Elle continuera jusqu'à ses toutes dernières années à écrire et publier ses poèmes, dont j'ai reçu le dernier recueil avec ses vœux pour l'année 1996. Elle m'avait aussi adressé des photographies de la salle que le musée de Saint-Jory-de-Chalais lui a consacrée.

En bref, Charlotte était une camarade fidèle, fidèle à ses idées, à ses « camarades de misère », à l'ADIR. Ses poèmes, qui lui avaient valu de nombreux prix, évoquent avec simplicité la nature plus encore que son année en Allemagne. C'était une amie courageuse et chaleureuse que nous regrettons toutes.

Charlotte Serre-Patachon était Officier de la Légion d'Honneur, décorée de la Médaille de la Résistance, de la Croix de Guerre avec palmes, Chevalier des Arts et Lettres de France, Médaille de Vermeil d'Arts, Sciences et Lettres. Elle avait reçu de nombreux prix pour ses recueils de poèmes.

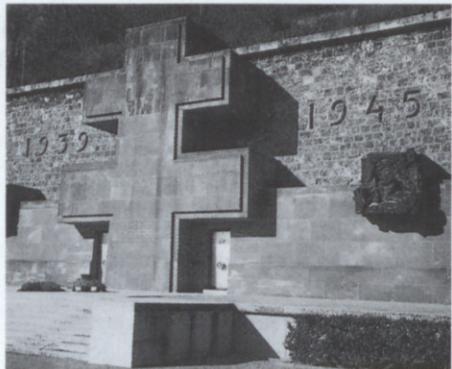
Denise Vernay

Région Parisienne

Nous vous rappelons que la cérémonie du Souvenir du Mont Valérien se déroulera cette année le Dimanche 18 novembre à 10 heures au Mémorial de la France Combattante, puis à la Clairière des 4 500 fusillés.

Plus de quarante associations s'unissent pour organiser cette cérémonie à la « mémoire de tous les combattants avec ou sans uniforme, tombés pour la Liberté et l'Honneur de la France de 1939 à 1945 ». Elles y associent le souvenir du général de Gaulle.

Des autocars assureront le transport de l'Arc de Triomphe au Mont Valérien et retour. Départ 9 heures, angle av. Friedland/place de l'Etoile.



CARNET FAMILIAL

NAISSANCES

Leïla, arrière-petite-fille de Paulette Redouté (62865), Rennes, le 10 mars 2001.

Nola et Lucile, arrières-petites-filles de Renée Maurel (19315), Montfort-sur-Meu, juin 2001.

ANNIVERSAIRE

Frédérique Van Compenolle (A16726), Scilous, a fêté ses 100 ans le 19 septembre 2001.

DÉCÈS

Nous avons le vif regret de vous faire part du décès de nos camarades :

Marcelle Selingue, née Lombardi, le Châtelard, le 23 mai 2001 ;

Agnès-Catherine Goetschel-Debuire (27420), Paris, le 6 juin 2001 ;

Lydie Nadal (27000), Bergerac, juillet 2001 ;

Anne-Marie Bizot, Paris, le 30 juillet 2001 ;

Anne-Marie Creff (57487), Landerneau, août 2001 ;

Marie-Antoinette Simonneau (44700), Sorède, août 2001 ;

Lucienne Guézennec (Int.), Fontainebleau, le 14 septembre 2001 ;

Marie Cahour (Int.), Paris, le 16 septembre 2001.

Denise Lorach, fondatrice du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, le 8 septembre 2001.

Christiane Chartraine-Lavanant (81900), Chatou, a perdu son mari le 29 juillet 2001 ;

Charlotte Nadel (Int.), Vauhallan, a perdu sa sœur Azrielle Auzou, le 5 août 2001 ;

Yvette Sibiril (57000), Paris, a perdu son mari le 22 août 2001 ;

Annette Le Pallec-Le Calonne (62841), Saint-Jean-Brevet, a perdu sa fille Anne-Marie, le 31 août 2001 ;

Jacqueline Pardon (Int.), Bourg-la-Reine, a perdu sa fille Catherine Lusseyran, le 29 août 2001.

DÉCORATION

A été promue Commandeur dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur :

Françoise de Boissieu, membre du Conseil d'Administration de la Société des Amis de l'ADIR.

Qu'elle reçoive toutes nos félicitations !

INFORMATION

Un ami américain nous communique qu'une importante exposition intitulée *Women of Ravensbrück. Portraits of Courage* s'est tenue jusqu'au 17 août, à l'*Holocaust Museum de Floride* à Saint-Petersburg. Elle comporte essentiellement un dossier concernant les « Petits Lapins », dossier qui vient d'être légué par Edith Martin, la secrétaire de H.L. Sebting, un des juges au Procès de Nuremberg. Il y est rendu hommage également au courage des femmes Hollandaises et Françaises.

Cette exposition doit ensuite circuler aux Etats-Unis et en Europe.

Merci à notre attentif informateur.

Société des Amis de l'ADIR

Nous rappelons aux membres des familles de nos compagnes décédées, ainsi qu'aux enseignants et à tous ceux qui sympathisent avec les Anciennes Déportées et Internées de la Résistance, que l'adhésion à la Société des Amis de l'ADIR donne droit au service de notre bulletin (5 n°s par an).

Cotisation membre : 150 F.

Cotisation membre de soutien : 300 F.

Etablir le chèque au nom de :

Société des Amis de l'ADIR,
24, avenue Duquesne, 75007 Paris

Directeur-Gérant : G. ANTHONIOZ

No d'enregistrement à la Commission paritaire : 01 325
Imp. CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue. N° 3579